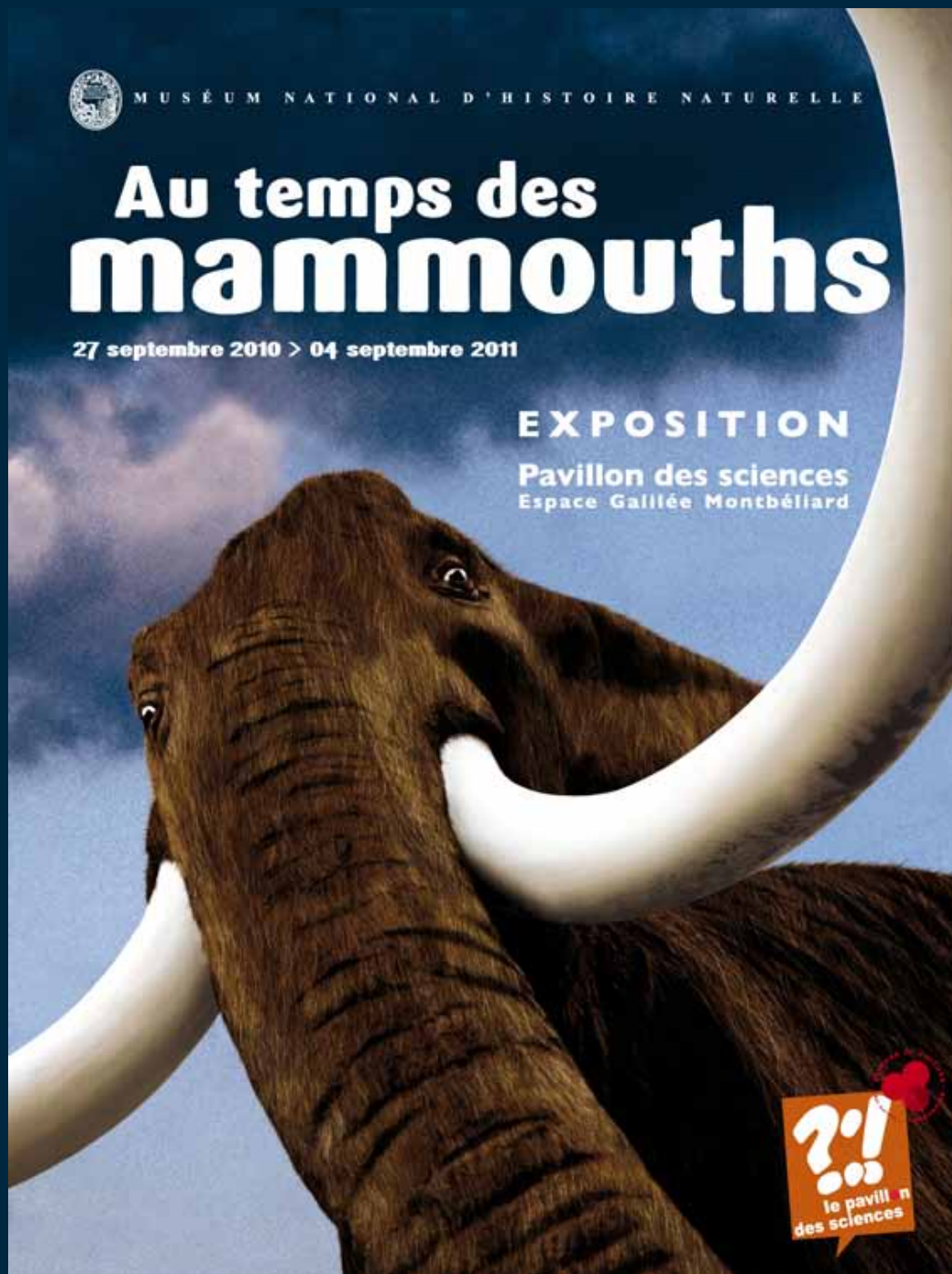


Une exposition du Museum National d'Histoire Naturelle
Mise en scène par le Pavillon des sciences



Émergeant des brumes préhistoriques, le mammouth laineux raconte son histoire. Partez à la poursuite de l'animal disparu pour mieux comprendre comment vivait ce pachyderme d'un autre temps, et comment l'Homme a côtoyé ce géant des steppes. L'exposition rassemble des pièces spectaculaires rarement présentées en un même lieu. Vous pourrez ainsi confronter l'image du mammouth que vous avez en tête, faite d'imaginaire et de représentations, aux pièces originales, ossements, et reconstitutions.

Au temps des mammouths

L'Homme et le mammouth ont cohabité, puis le mammouth a disparu. L'Homme l'a oublié puis réinventé, sous formes diverses selon les cultures. Les premières découvertes scientifiques ont permis de réfuter de nombreux mythes. D'autres plus récentes sont à l'origine des connaissances précises de la vie du pachyderme.

L'exposition présente plusieurs facettes de la vie de cet animal légendaire sous trois angles différents : l'animal, sa relation avec l'Homme (l'exploitation du mammouth, les représentations de l'animal) et l'environnement dans lequel il évoluait (la steppe à mammouths, la faune de la période glaciaire).

Cette exposition temporaire (présentée jusqu'au 4 septembre 2011) est guidée pour les groupes scolaires (à partir de 6 ans) sur des séances d'environ 1 h. Une visite préalable est conseillée aux enseignants.



Au temps des mammouths



En Sibérie, au hasard des dégels, des dents, des os, des défenses, des crânes enfin des cadavres entiers réapparaissent et alimentent une mythologie très riche.

En Europe, depuis l'Antiquité, les os et les dents de mammouths ont été considérés comme les restes de géants mythologiques et les défenses recourbées étaient tenues pour des cornes de licornes. Les restes du mammouth ne sont pas rares. Ils présentent cependant des états variant du simple fragment d'os à de véritables dépouilles comprenant des poils, de la chair, du sang et des organes internes.

Ces restes sont présents en Afrique, en Eurasie et en Amérique du Nord en très grand nombre. Si des archéologues en mettent à jour leurs fréquentes découvertes sont le plus souvent fortuites.

Des plongeurs et des marins les ramènent du fond

des mers, des ouvriers les découvrent dans des mines, des gravières, des conducteurs de bulldozers les déterrent sur un chantier, des promeneurs les retrouvent dans des champs, des grottes.

Mais une région, de par ses caractéristiques, présente une accumulation étonnante de restes de mammouths. Il s'agit de la Sibérie subarctique. Les peuples de Sibérie voient donc depuis la fin des temps glaciaires des milliers d'ossements et de défenses émerger du permafrost. L'ivoire de mammouth fait d'ailleurs l'objet d'un commerce dans cette région depuis au moins 2000 ans.

Basées sur ces découvertes, la reconstitution d'un grand mâle de 3.60 m semble faire revivre le pachyderme au coeur de l'exposition. Son observation attentive permet de faire le point sur ses origines et son adaptation à son milieu de vie.

L'animal



Le mammouth est un mammifère de la famille des éléphantidés, elle-même appartenant à l'ordre des proboscidiens, les « porteurs de trompe ».

Il ne reste que deux représentants de cet ordre qui sont l'éléphant d'Afrique et l'éléphant d'Asie, dont le mammouth n'est pas l'ancêtre mais plutôt un cousin.

Le mammouth est un des rares mammifères disparus qui ait livré dans le sol gelé en plus de son squelette, chair, peau velue et parties molles. Tous ces éléments ont apporté de nombreuses informations aux paléontologues et leur ont permis d'étudier sa croissance, son alimentation, son adaptation au froid et son comportement.

Une reconstitution du squelette de Liakhov permet également d'en savoir plus. Ce squelette presque complet est le seul spécimen à être sorti de son pays originel.



À la naissance, le mammouth mesure environ 70 cm pour 70 kg. À 10 ans : 2 m et déjà 1,5 tonne. Les plus vieux peuvent vivre jusqu'à 60 ans. Les mâles mesurent 3 mètres au garrot et pèsent 5 tonnes en moyenne. Le plus grand spécimen connu a été trouvé en Allemagne ; il mesure 3,65 m au garrot.

Dès 4 ans, le mammouth a acquis sa silhouette caractéristique, si bien captée par les hommes préhistoriques : crâne bombé, bosse au garrot, dos fuyant, courte queue, et surtout longues défenses recourbées en hélice (ce sont deux incisives supérieures particulièrement développées : les plus grandes jamais retrouvées mesurent 4.90 m).



Il grandit toute sa vie, de 6 mois à 40 ans il change 5 fois de dents !

Cependant, une vie de mammouth n'est pas de tout repos, et les maladies et les accidents ne sont pas rares. Un examen de 2 000 fossiles de mammouths a révélé que 4% d'entre eux souffraient de diverses maladies. De plus, la plupart des animaux congelés retrouvés sont morts brutalement.

Enfin, si les mammouths adultes ne craignent aucun prédateur de par leur puissance, ils doivent cependant composer avec un autre ennemi : l'Homme.

Des mammoths et des hommes

L'Homme et le mammoth ont cohabité pendant des milliers d'années. Les néandertaliens et les premiers homo sapiens ont été contemporains du mammoth en Europe. Mais c'est avec homo sapiens, que, de source de nourriture et de matière première, le mammoth devient support d'art. Certains peuples paléolithiques d'Europe centrale ont été jusqu'à développer une véritable « culture du mammoth ».



Les mammoths ont ainsi joué un rôle fondamental dans la vie quotidienne de nos ancêtres, comme en témoignent tous les objets fabriqués en os et en ivoire, ainsi que les nombreuses représentations de mammoths réalisées par les artistes.

Mais vers -10 000 ans, ils disparaissent mystérieusement. L'Homme, par une chasse excessive, est-il responsable de leur extinction ?

Le doute subsiste encore. Mais ce qui est sûr, c'est que 12 000 ans plus tard, le mammoth fait toujours parler de lui.

S'il est évident qu' homo sapiens a exploité le mammoth, les archéologues hésitent encore sur le mode d'acquisition.

En effet, dans le cas du mammoth laineux, la chasse est très rarement attestée. Traquer cet animal fort, de grande taille, protégé par sa toison, sa peau et son épaisse couche de graisse nécessite une grande technicité. Le mammoth doit être chassé pendant la belle saison, lorsque son

poil d'hiver est tombé, et les armes doivent être lancées de près pour transpercer sa cuirasse. Les chasseurs doivent donc être nombreux et élaborer des stratégies d'approche.

Les hommes du Paléolithique ne devaient donc s'attaquer qu'aux jeunes animaux, évitant les adultes en bonne santé.

Peut-être pratiquaient-ils le piégeage ? L'animal tombait alors dans une fosse en forme d'entonnoir creusée sur son passage.

Quoi qu'il en soit, la chasse au mammoth était sans doute une pratique collective et occasionnelle. Le chasser régulièrement était hors des possibilités techniques de l'Homme du Paléolithique.

Les derniers mammoths (nains) se sont éteints entre 7 000 et 4 000 ans avant notre ère sur l'île de Wrangel, dans la mer Arctique. Ils furent presque contemporains des Pharaons d'Egypte... Mais la grande majorité des autres mammoths avait disparu il y a près de 10 000 ans. Pour nombre de scientifiques, la disparition de ces animaux a coïncidé avec la fin de la dernière glaciation.



L'environnement



À travers un dispositif interactif, la steppe s'étend devant nous et c'est un véritable face à face avec tous les autres animaux de l'époque. En zoomant sur chacun d'eux, on découvre leur biologie, leurs cris.

Ainsi dans cet environnement froid, battu par le vent, il semble un instant que le rhinocéros laineux revit entouré du bison des steppes ou de l'ours des cavernes. Ces animaux ont aujourd'hui disparu. D'autres, comme le boeuf musqué, le bouquetin, le chamois ont survécu mais en se réfugiant sous d'autres altitudes, voire latitudes.

Pour reconstituer le milieu de vie de l'animal, l'enquête commence par la collecte de grains de pollen dans les sédiments à proximité des restes de mammouths. Même après plusieurs milliers d'années, il est possible de reconnaître quelle plante lui a donné naissance. On peut ainsi reconstituer la végétation et le climat de l'époque.

Dans la steppe à mammouths, le climat est trop sec pour permettre le développement des forêts.

Seuls quelques bouleaux, saules ou pins sont dispersés dans le paysage ou se répartissent le long des rivières. La végétation herbacée est, au contraire, abondante et d'une grande diversité. Carex, graminées et composées telle que les armoises, offrent aux herbivores une nourriture riche et copieuse.

Sur des milliers de kilomètres, la steppe russo-ukrainienne n'offre ni grotte, ni abri sous roche pour se protéger du vent glacial. Dans ce paysage découvert, les hommes préhistoriques réalisent des huttes avec des ossements de mammouths. Ils construisent ces habitations le long des cours d'eau, près des zones boisées, dans les vallées que parcourent les grands herbivores.

Une fois les os de mammouths collectés parmi des accumulations récentes ou fossiles, la construction de la hutte peut commencer. Il faudra plusieurs jours à tout un groupe pour constituer des fondations avec des crânes, des mandibules ou des os longs, puis dresser la charpente de défense ou

L'environnement

de bois. Des peaux de rennes, maintenues par des os massifs, viendront recouvrir l'ensemble. Venez admirer au coeur de l'exposition la reconstitution de la hutte de Myzin. Cette hutte de 20 m² est composée de 300 os dont 273 proviennent de 30 mammouths. Le mammouth, malgré son côté mythique, est une espèce très bien connue des scientifiques. Nous savons aujourd'hui où et quand il a vécu, ce à

quoi il ressemblait, quel était son mode de vie et quelles relations il entretenait avec nos ancêtres. Mais ce que nous apprend surtout cet animal, c'est l'impact que peuvent avoir les changements climatiques sur la vie sur Terre. Il y a environ 10 000 ans, la fin de la dernière glaciation a eu raison de nombreuses espèces, dont le mammouth qui avait pourtant survécu à d'autres réchauffements.



"À l'heure actuelle, alors que le climat semble évoluer et que de nombreuses espèces sont menacées de disparition, ce témoignage du passé ne peut nous laisser indifférents !"